



Les peintres russes : forêt, arbres et arbustes

Jean Pinon

► To cite this version:

Jean Pinon. Les peintres russes : forêt, arbres et arbustes. Revue forestière française, 2018, 70 (1), pp.43-53. 10.4267/2042/68714 . hal-03447479

HAL Id: hal-03447479

<https://hal.science/hal-03447479>

Submitted on 24 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PEINTRES RUSSES : FORÊT, ARBRES ET ARBUSTES

JEAN PINON

À notre connaissance, les premiers inventaires de peintures relatives à la forêt ont été réalisés par un grand forestier français, Georges Plaisance (1910-1998), sous la forme de documents dactylographiés. Il n'avait toutefois pas accès à l'époque aux sites internet et sa recherche concernait essentiellement les peintres français et flamands d'où l'absence des peintres russes dans son travail.

Nous avons constitué depuis une quinzaine d'années une base de données sur le thème des peintures représentant des arbres forestiers, fruitiers, des arbustes sauvages et ornementaux ainsi que celles contenant des scènes d'activités en forêt. Seules les peintures sur lesquelles les essences sont reconnaissables (par leur aspect, voire par le titre choisi par le peintre) ont été retenues. Sont donc exclues les nombreuses œuvres romantiques, souvent du dix-huitième siècle, qui présentent des forêts feuillues dont les composants relèvent plus de l'imagination du peintre que de l'observation en nature. Cette base recense à présent plus de 10 000 œuvres. Un fait remarquable est la forte représentation des peintres russes (plus de 1 100 œuvres). La traduction des noms en caractères latins conduit à des orthographes différentes selon les langues et les sources. Chaque fois que possible, il a été recherché une version française. Cette base a été alimentée par des visites de musées français et étrangers, la consultation d'ouvrages dont ceux de Charles et Shuvalova (2013) et de Monneret (1978 à 1981) ainsi que de nombreux sites internet dont la base Joconde du ministère de la Culture.

LES PRINCIPAUX PEINTRES RUSSES

Plus de cent soixante peintres russes ont été identifiés. Ceux qui comptent plus de dix œuvres dans notre base de données sont présents dans la figure 1 (p. 44). Leurs prénoms seront indiqués uniquement lors de leur première occurrence dans le texte ou dans le tableau pour ceux absents du texte. Une exception sera faite pour le patronyme Vasnetsov qui est celui de deux peintres dont la première initiale de prénom sera toujours indiquée. Des œuvres remarquables réalisées par des peintres moins productifs seront aussi citées dans les paragraphes suivants et le tableau.

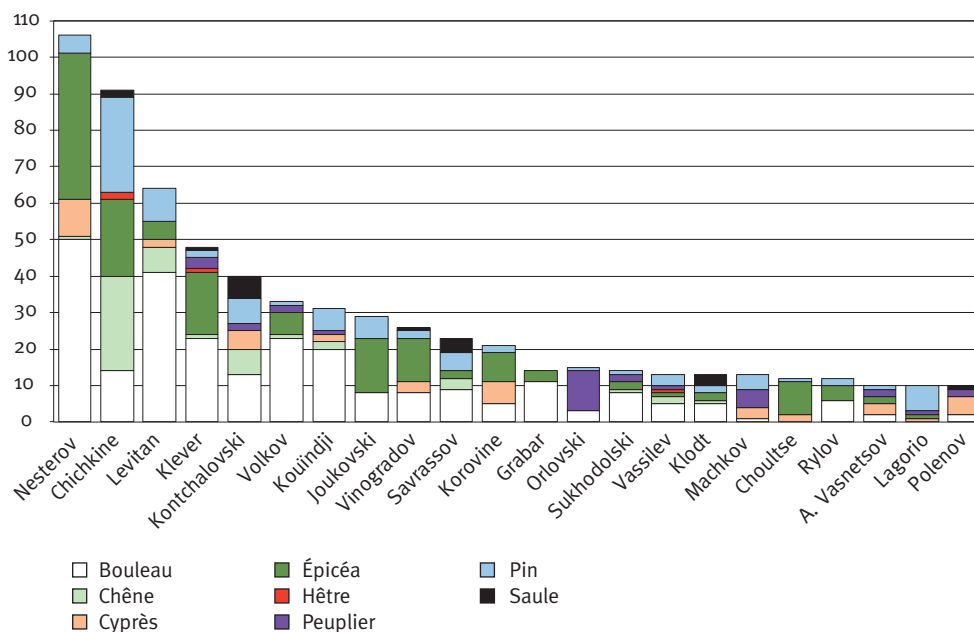
Leur production est concentrée sur une période assez courte : dix-neuvième et vingtième siècles alors que les autres œuvres de notre base de données concernent une large période : du treizième siècle à nos jours. Les peintres russes représentaient auparavant des thèmes religieux. Vers 1870 émerge un ensemble de peintres tournés vers les milieux naturels, la terre russe. Comme le souligne le site du musée d'Orsay : « En 1863, quatorze candidats refusent de participer au concours de fin d'étude de l'Académie de Saint-Petersbourg. Ils s'opposent à l'enseignement classique

qui limite les sujets picturaux aux thèmes mythologiques ou héroïques de l'histoire antique et religieuse. Ils veulent traiter des sujets russes contemporains. Cette Révolte des 14 ouvre la voie à un réalisme nouveau, en partie libéré du pittoresque sentimental et misérabiliste ». Nombreux sont ceux qui ont participé à la Société des expositions ambulantes. Ces expositions permettaient d'ouvrir l'art à un large public et certains peintres sympathisaient avec les révolutionnaires.

Les peintres russes ont beaucoup travaillé dans la forêt boréale autour de Moscou (Abramtsevo), de Saint-Petersbourg (Peterhof, la Neva et ses affluents) et l'île de Valaam (Carélie). En Crimée, leurs sites favoris étaient Alupka, Gursuf et Bakhtchissaraï.

Le plus productif est Ivan Ivanovitch Chichkine (1832-1898), peintre de la forêt boréale et aussi le plus figuratif de tous. Certaines de ses peintures sont si précises qu'elles pourraient être confondues avec des photographies. Ses contemporains l'ont, à juste titre, surnommé le Titan de la forêt. Ivan Nikolaïevitch Kramskoï l'a peint en 1873 dans une tenue bien adaptée au travail en forêt. La précision de son trait et le souci du détail suggèrent une observation attentive *in situ*. Il a surtout peint des chênes (généralement vénérables développés sans concurrence en espace ouvert), des pins (sylvestres) et de remarquables pinèdes, parfois des épicéas, des bouleaux. Sa réputation se traduit par l'édition de plusieurs timbres russes, l'un le représentant en portrait et d'autres montrant certains de ses tableaux (*Matin dans une forêt de pin*, *Champ de seigle*, *Dans le Nord sauvage*). La Guinée et le Mozambique lui ont aussi dédié des timbres. Piotr Petrovitch Kontchalovski (1876-1956) offre une œuvre plus éclectique dans laquelle sont bien représentés les feuillus (Chêne et Bouleau mais aussi Saule et Érable), plus rarement le Pin.

FIGURE 1 NOMBRE DE PEINTURES RELATIVES AUX ESSENCES MAJEURES CHEZ LES PEINTRES RUSSES LES PLUS PRODUCTIFS



Il figure de nombreux arbres fruitiers ainsi que le Cyprès et des ornementaux (Lilas principalement). Contrairement à Chichkine, il a souvent travaillé en Crimée, en Italie, France et Espagne peignant des sites d'aspect méditerranéen. La fondation Piotr Konchalovsky propose un site internet multilingue dont l'adresse figure dans les références bibliographiques. Ce peintre offre la plus large gamme d'essences forestières et fruitières. Mikhaïl Vassilievitch Nesterov (1862-1942) représente le symbolisme religieux russe dont il est considéré comme le fondateur. Il a sa place dans cette étude car ses œuvres comportent très souvent des arbres forestiers (Bouleau et Épicéa avec des fréquences similaires, généralement sur la même toile) ou des arrière-plans forestiers avec souvent une rivière. On a parlé de « paysage nestérovien ». Julius von Klever (russe d'origine allemande, 1850-1924) s'est surtout intéressé aux paysages forestiers comportant des bouleaux ou des épicéas. Excellent paysagiste, la précision de sa représentation est remarquable et le charme de ses œuvres réside dans de splendides jeux de lumière (souvent en arrière-plan) jouant avec les saisons et les heures de la journée. Arkhip Ivanovitch Kouïndji (1842-1910), peintre et professeur à l'académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, nous vaut surtout de belles représentations de boulaies plus portées sur l'esthétisme que sur une vision naturaliste (photo 1, ci-dessous). Les peintures d'Isaac Ilitch Levitan (1860-1900) concernent des essences diverses avec un fréquent intérêt pour les bouleaux en automne. Efim Efimovich Volkov (1844-1920) s'est surtout intéressé au bouleau, souvent au bord d'une rivière ou d'un lac au fil des saisons. Certaines de ses œuvres sont très proches de celles de Kouïndji. Alexeï Kondratievitch Savrassov (1830-1897) est surtout le peintre des feuillus (Chêne, Saule) sans grande particularité sauf une œuvre célèbre qui sera évoquée à propos de la faune. On dit de lui : « Savrassov aimait plus que tout les fleurs, les arbres, les forêts ».



Photo 1 Kouïndji : *Boulaie*, 1879. Moscou, galerie Tretiakov. 97 x 181 cm.

LES ŒUVRES REMARQUABLES

Les principales essences forestières représentées par les peintres russes sont, par ordre décroissant de fréquence : le Bouleau (38,8 % du total des essences majeures), l'Épicéa (22,7 %), le Pin (14,0 %), le Chêne (7,9 %), le Cyprès (6,3 %), le Peuplier (4,8 %), le Saule (4,8 %) et le Hêtre (0,6 %). Elles représentent les deux tiers des œuvres russes inventoriées. Leur répartition des essences selon les peintres est fournie dans la figure 1 (p. 44).

Pour les essences majeures, les œuvres les plus remarquables seront citées dans le tableau I (p. 47). Elles ont été retenues pour leur réalisme et leur esthétique. Ce choix est non limitatif et nécessairement subjectif. D'autres œuvres peuvent être vues sur les sites internet cités dans les références bibliographiques. Le titre (traduit du russe) de chaque œuvre sera mentionné en italique dans le texte et le tableau.

Les bouleaux font souvent l'objet de peintures très esthétiques et pas nécessairement les plus riches en détails. Le maître en ce domaine est Kouïndji qui a produit des compositions harmonieuses dans un style assez moderne accompagné de beaux effets de lumière. Dans le même style se situent les œuvres de Volkov, de Mikhaïl Konstantinovitch Klodt, d'Igor Emmanouïlovitch Grabar et de Arkadi Alexandrovitch Rylov. Dans les toiles de Nesterov, les bouleaux ne sont pas spectaculaires mais accompagnent des scènes religieuses. Nikolai Bogdanov-Belski avec de belles boulaies met presque systématiquement en scène des personnages en costumes traditionnels. L'automne dans les boulaies est fréquemment représenté, notamment par Klever et Constantin Iakovlevitch Kryjitski. Stanislav Joukovski a produit plusieurs œuvres consacrées au bouleau, assez classiques. Les plus beaux chênes ont été peints par Chichkine (photo 2, ci-dessous), Levitan et Viktor Mikhaïlovitch Vasnetsov.



Photo 2 Chichkine : *Chêne*, 1887. Collection particulière. 125 x 193 cm.

TABLEAU I Les œuvres remarquables relatives aux essences majeures

Essence	Auteurs, Titres
Bouleau	Chichkine : <i>Cours d'eau dans une boulaie</i> Kouïndji : <i>Bosquet de bouleaux à Minsk, Bouleaux, Le Bosquet de bouleaux</i> (plusieurs œuvres du même titre) Klodt : <i>l'Allée de bouleaux, Paysage boisé</i> Grabar : <i>Allée de bouleaux</i> (plusieurs œuvres), <i>Bouleaux en été, Cimes de bouleaux</i> Kontchalovski : <i>Belkino. Bouleaux, Bouleaux au début du printemps</i> Constantin Fiodorovitch Youon : <i>Bouleaux pétriniens, Soleil de mars</i> Rylov : <i>Dans les bois, Paysage avec rivière, Le Vent fort</i> Stepanov : <i>Chasseur avec chien, Paysage d'hiver</i> Gorbatov : <i>À la campagne, Paysage avec église, Printemps dans une boulaie</i> Pyotr Alexandrovitch Sukhodolsky : <i>Le Dégel, Paysage de printemps au coucher du soleil</i> Kever : <i>Route avec des bouleaux, En forêt, Automne, Coucher de soleil en forêt</i> Constantin Kryzhitsky : <i>Automne</i>
Chêne	Chichkine : <i>Chênes dans le vieux Peterhof, Chênes, Les Chênes de la Comtesse Mordvinova, Les Chênes de Mordinov, Études de chênes le soir, Étude de chênes, Chênaie, Pluie dans un bois de chêne, Chêne ensoleillé, Jeunes chênes</i> Levitan : <i>Chêne, Tronc de chêne, Chêne au printemps, Chêne et bouleau</i> V. Vasnetsov : <i>Bosquet de chêne à Abramtsevo, Chêne à Akhtyrka</i>
Cyprès	Ivan Fedorovitch Choultsse : <i>Paysage montagneux</i> Kontchalovski : <i>Un cyprès</i> Levitan : <i>Cyprès à Yalta</i> A.Vasnetsov : <i>Paysage de Crimée, Vue de Crimée, Elegy</i> Vinogradov : <i>Vue d'Ai Perti, Crimée en mai, Alupka. Crimée</i>
Épicéa	Chichkine : <i>Forêt résineuse, Dans les bois de la comtesse Mordvinova Peterhof, Forêt de sapin, Jour ensoleillé, Fourrés</i> Klever : <i>Paysage d'hiver, Coucher de soleil en forêt, La Forêt</i> Levitan : <i>Forêt près d'un lac, Forêt en automne, Dans le Nord</i> Nesterov : <i>Village en automne, Flenuskha, Paysage avec sapins, Vieil homme, Mare à Yasnaya Polyana</i> V. Vasnetsov : <i>La Forêt</i> Vinogradov : <i>Route en forêt, Arbres, Lac de forêt, Ruisseau forestier</i> GE : <i>Sentier en forêt</i> Aleksy Alexandrov Pisemsky : <i>Paysage d'hiver</i>
Hêtre	Chichkine : <i>Forêt de Teutobourg</i> Klever : <i>Vieux arbres en forêt</i> Fiodor Alexandrovitch Vassiliev : <i>Avant la pluie</i>
Peuplier	Robert Rafaïlovitch Falk : <i>Peuplier en Crimée</i> Klever : <i>Avant la pluie</i> Kontchalovski : <i>Peupliers argentés</i> Alexandre Vassilievitch Kuprin : <i>Peupliers, Bachisaray</i> Vladimir Egorovitch Makovski : <i>Été</i> A. Vasnetsov : <i>Trembles à Abramtsevo</i>
Pin	Chichkine : <i>Bois de mâtire, Pinède, Bois de pin dans la Province de Vyatka, Étude de pins sans soleil, Pins éclairés par le soleil</i> Kouïndji : <i>Pin, Pins</i> Karl Rosen : <i>Pins</i> Semen Fedorovic Fedorov : <i>Paysage d'été, Matin d'automne, Rivière en forêt</i>
Saule	Isaak Izraïlovitch Brodsky : <i>Pskov. Saules</i> Chichkine : <i>Saules au soleil</i> Klodt : <i>Paysage avec rivière, Chevaux, Paysage avec vaches</i> Kontchalovski : <i>Les Saules bleus</i> Savrassov : <i>Printemps, Saules près d'une mare, Route de campagne</i>

Les épicéas sont présents dans des œuvres dont le nom évoque, à tort, le Sapin. Chez Klever, ils sont représentés en hiver ou avec de beaux couchers de soleil (comme ses bouleaux). Les cyprès sont présents sur des toiles peintes en Crimée. Les peupliers sont souvent des *Populus nigra* 'italica' dont des alignements (Volodimir Donatovitch Orlovski et Alexandre Vassilievitch Kuprin) ou parfois des peupliers blancs (Kontchalovski) ou des trembles (Apollinaire Mikhaïlovitch Vasnetsov). Les pins sont des pins sylvestres ou des pins parasols dans les paysages de Crimée (nombreuses œuvres de Lev Feliksovich Lagorio).

Les essences peu fréquentes (moins de 1 % du total des arbres forestiers) sont essentiellement : le Mélèze (0,3 % ; A. Vasnetsov et Alexandre Morosoff), l'Aulne (0,2 % ; Kontchalovski, Savrassov et Boris Izraïlevitch Anisfeld), le Platane (0,2 % ; Nikolaï Nikolaïevitch Ge dit aussi Gay, Nicolai Ivanovich Feshin et Vladimir Plotnikov), le Tilleul (0,2 % ; Chichkine et Nikolaï Petrovitch Krimov) et à une fréquence de 0,1 % l'Acacia (Mikhaïl Fiodorovitch Larionov, naturalisé français), l'Érable (Anisfeld et Kontchalovski), l'Eucalyptus (Feshin) et le Merisier (Levitan).

À l'inverse, les arbustes sont rares. Le Sorbier est figuré par Chichkine (*Bouleau et sorbiers*) et par Nikolay Vasilyevich Meshcherin (*Sorbier*). Arkadi Alexandrov Rylov illustre des pins sur un tapis de bruyère dont la représentation est minimaliste (*Pins et bruyère*).

Un tiers des œuvres répertoriées concernent des arbres et arbustes non forestiers, et en particulier les arbres fruitiers : le pommier y prédomine, suivi de l'olivier (en Crimée) auxquels s'ajoutent à très faible fréquence l'amandier, le cerisier, le noisetier, l'oranger et le poirier. Quelques œuvres illustrent aussi la vigne. Le palmier est également bien présent.

Parmi les arbustes ornementaux, le lilas est particulièrement fréquent et sont peints parfois le rosier, la glycine, l'hortensia, le jasmin et le mûrier.

LES ADVERSITÉS

Les peintres russes se sont intéressés à toutes sortes de dommages subis par les arbres. Pour chaque cause d'adversité seront citées quelques œuvres caractéristiques (liste non exhaustive). Il s'agit souvent d'adversités climatiques. Plusieurs toiles illustrent les dommages dus au vent. Savrassov, dans *Après l'orage* a peint un arbre couché en partie par le vent, Nikolaï Georgievitch Makovski (*Bois en été*) montre un chablis, Klever (*La Forêt*) associe chablis et volis. Kontchalovski (*Les Arbres dénudés*) suggère une défeuillaison et quelques rameaux cassés. Ce dernier illustre aussi le givre couvrant un feuillu (*Arbre givré*) et la défeuillaison consécutive au déficit hydrique (*Sécheresse*). La foudre tombée sur un arbre est suggérée par Maxime Nikiforovich Vorobiev dans une œuvre dépouillée et très esthétique (*La Tempête. Le Chêne foudroyé*). Polenov a illustré l'incendie de forêt (*La Forêt brûlée*). Dans *Cimetière forestier* Chichkine montre de nombreux troncs d'épicéa au sol, couverts de neige, sans que la cause soit précisée.

Les adversités biologiques sont particulièrement bien documentées chez les peintres russes. Klever (*Kuokkala*) a peint un bas de tige écorcé sur une hauteur qui suggère le travail d'un rongeur. Contrairement aux peintres occidentaux, les Russes ont porté leur attention sur les altérations de l'écorce et du bois. Lagorio (*Un vieil arbre*) illustre un feuillu (probablement un chêne) dont des charpentières sont cassées et le bois du pied de l'arbre est très altéré avec les lignes noires typiques des réactions de défense de l'arbre. Klever (*Petit Chaperon rouge*) met en premier plan un épicéa dont les racines sont mises à nu sur un côté (l'aspect du terrain suggère une érosion due à un cours d'eau) et son tronc porte des carpophores traduisant une altération de son bois. On trouve aussi des carpophores sur un bouleau, discrets certes, dans une œuvre de Chichkine (*Promenade en forêt*). Ce tableau confirme le souci du détail chez ce peintre puisque

ces carpophores n'ont rien à voir avec le thème qu'il a mis en avant. Il nous montre aussi des stades plus avancés d'altération (*Bois pourri couvert de mousse*) avec ce fragment de tronc au sol, manifestement creux et recouvert de mousse. Il pousse le détail avec un bas de tronc (épicéa probablement) en partie écorcé et dont le bois sous-jacent est manifestement altéré (*Étude d'écorce d'un tronc mort*). Ivan Grigor Myasoedov (*Un vieil arbre*) a peint un paysage russe caractéristique au printemps dont le premier plan est occupé par un feuillu adulte qui présente une cavité née à l'insertion d'une charpentièrre. La base du tronc est profondément creusée par une altération qui laisse entrevoir des bourrelets cicatriciels concentriques qui n'ont pu empêcher la progression de cette cavité. Une autre adversité biologique est figurée : le gui. Kryjitski (*Au début du printemps*) a peint des saules aux branches guitées.

LES ACTIVITÉS FORESTIÈRES

Pour ce thème aussi, les peintres russes nous offrent une grande richesse de situations. Des bûcherons portant une longue scie sont figurés par Ivan Silych Goriushkin-Sorokopudov (*Bûcherons*). D'autres bûcherons sont visibles chez Mihail Andrejewitch Berkos (*Bûcherons*) alors que Stanislas Joukovski (*Éclaircie en forêt*) montre une coupe devant une forêt mixte. Vassili Maximovich Maximov (*Le Forestier*) évoque le débardage avec un cheval harnaché de manière traditionnelle avec une duga (arcade de bois entre les garrots) et tirant une grume. Le forestier porte des vêtements rustiques et observe la souche et les rémanents d'abattage dans une pessière. Chichkine a peint une coupe d'épicéas (*Abattage des arbres*, photo 3, ci-dessous), un bouleau abattu (*Bouleau abattu*) et un parc à bois (*Grumes*). Sergueï Arsenievitch Vinograd dans *Paysage*



Photo 3 Chichkine : *Abattage des arbres*, 1868. Moscou, galerie Tretiakov. 122 x 194 cm.

combine le cheval de débardage, un tas de grumes pour une probable construction et un tas de bois destiné au chauffage. Le débit est illustré avec une scie. Deux scieurs en long sont figurés par Kontchalovski (*Scieurs*) et par Nesterov (*Le Travail de saint Serge*) avec une scie passe-partout munie de deux poignées. Une autre activité forestière est le portage de fagots (*De retour de la forêt*) peint par Mykola Kornylovych Pymonenko.

La cueillette de champignons comestibles est visible dans une jeune pinède, menée par une femme en habits traditionnels chez Vinogradov (*Cueillette de champignons en forêt*) et chez Chichkine (*Cueillette de champignons*) à l'orée d'une chênaie. Ce dernier illustre aussi l'apiculture (*Rucher dans une forêt*) et le pastoralisme (*Troupeau dans la forêt*) avec des vaches traversant une forêt feuillue comme Savrassov avec *Paysage avec chênes et jeune berger*. Un troupeau de vaches en premier plan d'une boulaie a été peint par Alexeï Stepanovitch Stepanov (*Un troupeau de vaches*). Chichkine a illustré la *Construction de barrières près d'un bois de chêne* et des promeneurs élégants (*Chemin dans la forêt*). Korovine décrit la vie rurale en zone forestière via *La Fête au village* sur fond d'épicéas avec danseurs, musiciens et une troïka et dans *Cabane en hiver à Ratukhino* avec une isba devant des épicéas et des bouleaux et un attelage à duga.

FAUNE ET FLORE EN FORÊT

La peinture la plus populaire de Chichkine en Russie est incontestablement la *Matinée dans une pinède* (photo 4, ci-dessous) avec un chablis et un volis sur lesquels sont campés plusieurs ours. Des confiseries répandues en Russie sont emballées dans des papillotes reproduisant ce tableau.



Photo 4 Chichkine : *Matinée dans une pinède*, 1889. Moscou, galerie Tretiakov. 139 x 216 cm.

Des ours et leurs petits sont visibles chez Stepanov (*Ours et leurs petits*) dans une pessière. D'autres mammifères en forêt sont visibles avec *Élans* de Stepanov et chez Efim Tikhmenev (*Élan dans une forêt en automne*), des loups notamment chez Volkov dans deux tableaux de même nom (*Paysage d'hiver*), un renard chez Nesterov (*Un petit renard*) entre un boisement d'épicéas, des bouleaux et une souche. Un proverbe russe dit « qui a peur des loups ne va pas aux bois ». Les oiseaux sont aussi présents dans des tableaux en ambiance forestière : Savrassov avec son célèbre *Les Corbeaux (ou Les Freux) sont arrivés*, perchés sur des bouleaux devant un village et son église ou de gros corbeaux au sol en forêt (Elena Dmitrievna Polenova, *Paysage avec corbeaux*). Chichkine a nommé une de ses œuvres *Hérons en forêt*. Des cigognes près de saules têtards sont présentes dans *Paysage avec cigognes* de Sergeï Ivanovich Svetoslavsky. Le coq de bruyère est peint par Vladimir Muraviev (*Matin dans une forêt*) et par Tikhmenev (*Forêt*) avec un chasseur prêt à tirer l'oiseau porté par la branche d'un pin au premier plan et dans *Tétràs*.

La faune est aussi l'occasion de prédation comme la *Chasse à l'ours* de Tikhmenev dans une pessière enneigée avec chien et chasseurs armés d'un fusil et d'une perche, *La Chasse à l'élan* dans une boulaie par le même peintre ou la pêche (*Le Pêcheur* de Klever) sur fond de saules têtards au bord d'une rivière.

La végétation associée est illustrée avec du lierre couvrant des troncs de feuillus chez Kontchalovski (*Versailles, lierres*) et un tapis de fougères dans une pessière (Levitan, *Paysage avec fougères, Forêt en automne*).

CULTURE ET TRADITIONS RUSSES, RELIGION

Les saisons constituent un thème favori pour les peintres russes avec la présence d'essences forestières, le bouleau prédominant. Le *Printemps dans une boulaie* de Constantin Ivanovitch Gorbatov illustre le début du débourrement avec un sol enherbé. Cette saison est généralement figurée par la présence de plaques de neige et des arbres encore au repos comme *Le Dégel* de Richard Alexandrovich Bergholz. Des œuvres sont consacrées à d'autres saisons : *Paysage en été* de Karl Rosen, les nombreuses peintures de Kouïndji visualisant des boulaies en été (dont *Bois à Minsk*), *Automne* de Levitan ou la *Route avec bouleaux* de Klever au feuillage mordoré. Inévitable enfin, *L'Hiver* de Chichkine et sa pessière sous la neige dont la minutie fait penser à une photographie.

Nesterov produisit de nombreuses scènes religieuses orthodoxes dans un décor forestier constitué de bouleaux et d'épicéas. Elles concernent le plus souvent des saints comme saint Serge (*La Jeunesse de saint Serge*, *Saint Serge de Voronezh*, *Les Travaux de saint Serge*, *Saint Serge bénissant le Prince Dimitry Donskoi avant la bataille de Kulikovo*), ou d'autres (*Saint Siméon Verkhoturski*). Toujours dans ces décors arborés, plusieurs œuvres sont dédiées à des personnages religieux dans les œuvres suivantes : *Blagovest* (des papes), *Ermites et Nonnes*, *Sainte Russie*, *L'Athenaeum de la Sainte Russie*, *Semaine sainte*, *Novices au bord de la rivière*, *La Vision du jeune Bartholomé* et *La Grande Prise de voile*. Nesterov a aussi produit des scènes bibliques comportant des arbres : *Entrée du Christ à Jérusalem* (palmier et cyprès), *Saint Alexis* (cyprès), *L'Annonciation* (cyprès), *L'Exécution de Saint Georges* (cyprès). Mikhaïl Markianovich Germashev (dit Bubelo) a peint une très belle œuvre (*Paysage d'automne avec églises*) comportant une rivière qui serpente entre des bouleaux rougeoyants. Polenov a réalisé des œuvres religieuses à tendance biblique : *Christ et adultère* (cyprès), *Le Printemps de la vierge Marie à Nazareth* (oliviers). Une peinture de Karl Pavlovitch Brioulov (*Près du chêne de la Vierge*) est centrée sur un chêne adulte présentant une niche creusée dans son tronc qui comporte des objets de vénération.

V. Vasnetsov a retenu de jeunes pins pour le premier plan du tableau intitulé *Les Bogatyrs*, héros de légendes populaires symboles de force et de pouvoir divin. Des femmes en tenues traditionnelles chevauchant des chevaux à travers une boulaie sont le thème d'*Allant au travail* de Bogdanov-Belski. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une représentation forestière, on ne peut omettre *La Commerçante prenant le thé* de Boris Mikhaïlovitch Kustodiev. Le samovar et l'église en arrière-plan évoquent bien la Russie, mais un détail intéressant figure à droite de cette scène : un rameau dont les feuilles de chêne sont explicitement représentées, détail très rare en peinture russe ou occidentale. Parmi les activités en forêt, Bogdanov-Belski montre des jeunes autour d'*Un feu de camp* et Kustodiev *Un pique-nique* sous un grand pin avec un feu vif.

La littérature russe est illustrée sur fond arboré. Ainsi Nesterov présente Tolstoï devant des épicéas dans deux œuvres de même dénomination (*Le Portrait de Léon Tolstoï*) et des philosophes (*Philosophes* dit aussi *Bulgakov et Florensky*) devant une pessière. La musique est présente avec *Le Musicien aveugle* devant des bouleaux et épicéas de Nesterov. Ce dernier place des notables devant des bouleaux (Nesterov, *Prince Dmitry*).

LA LOCALISATION DES ŒUVRES

Les œuvres russes de notre base de données sont présentes d'abord dans les musées russes (59 %), des collections particulières (32 %), des musées des pays frontaliers (7 %), et dans les musées d'autres pays (3 %). Ceci contribue à expliquer leur faible popularité en Occident. En Russie, l'immense majorité des œuvres est concentrée sur Moscou (galerie Tretiakov, 221 œuvres et le musée Pouchkine, 70) et Saint-Pétersbourg (l'Ermitage, 143 et le musée russe, 138). Ces musées possèdent des sites internet permettant de voir une partie des œuvres et il convient d'ajouter le site dédié à Kontchalovski qui est riche en illustrations. En France, six œuvres sont visibles dans les musées : Paris (musée d'Orsay, 1 ; Louvre, 1), Chantilly (musée Condé, 1), Mulhouse (musée des beaux-arts, 1) et Grenoble (musée des beaux-arts, 2). Les musées des pays voisins sont tout aussi pauvres : Suisse (3 œuvres), Allemagne, Belgique et Grande-Bretagne (une chacun).

Jean PINON

Directeur de recherche honoraire (INRA de Nancy)
(jcpinon@free.fr)

Remerciements

L'auteur remercie Blandine Plaisance pour le prêt des publications de Georges Plaisance, Madame Muriel Mantopoulos (bibliothèque du musée des beaux-arts de Nancy) pour son aide dans la recherche documentaire, Madame Isabelle Dubois-Brinkmann (musée des beaux-arts de Mulhouse) et Madame Sylvie Portz (musée des beaux-arts de Grenoble) pour l'accès à des illustrations.

BIBLIOGRAPHIE

CHARLES V., SHUVALOVA I., 2013. *Ivan Chichkine*. Parkstone éditeur. 199 p.

MONNERET S., 1978-1981. *L'Impressionnisme et son époque : dictionnaire international illustré*. Paris : Denoël éditeur. 4 volumes : T1 (A à L), 1978, 346 p. ; T2 (M à T), 1979, 329 p. ; T3 (U à Z), 1980, 336 p. ; T4 (index), 1981, 420 p.

Sites internet (consultés en avril 2018) :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

<http://pkonchalovsky.com>

<http://www.tanais.info/art/en/index.html>

<https://www.tretyakovgallery.ru/en/>

<http://www.arts-museum.ru/index.php?lang=fr>

<http://www.russianpaintings.net>

<http://en.rusmuseum.ru/>

<http://www.hermitagemuseum.org/wps/portal/hermitage?lng=en>

<http://russianartgallery.org/>

LES PEINTRES RUSSES : FORÊT, ARBRES ET ARBUSTES (Résumé)

Une base de données a été constituée pour inventorier les peintures figurant explicitement des arbres et des arbustes. Les peintres russes impressionnistes y contribuent pour plus d'un millier d'œuvres. Ils ont été de remarquables illustrateurs de la forêt, des arbres, des activités forestières, de la faune et des coutumes et traditions russes. La précision du trait et le souci du détail se traduisent par des œuvres riches et informatives. Les plus productifs furent Chichkine (*le Titan de la forêt*), Klever, Kontchalovski, Kouindji, Levitan et Nesterov. Les principales essences figurées sont le Bouleau, l'Épicéa, le Pin et le Chêne. Ces peintres ont peu représenté les arbustes (sauf en ornement). Leur production a aussi concerné les arbres fruitiers et la vigne, lors de voyages en Crimée et sur le littoral méditerranéen. Ces peintures sont peu connues en Occident du fait de leur rareté dans les musées. Elles sont essentiellement visibles dans les grands musées de Moscou et de Saint-Petersbourg.

THE RUSSIAN PAINTERS – FORESTS, TREES AND SHRUBS (Abstract)

A database was built in order to list paintings clearly depicting trees and shrubs. Russian Impressionist painters have contributed more than 1000 paintings of this type. They strikingly illustrated forests, trees, forestry activities, wildlife, Russian customs and traditions. The precision of the lines and attention paid to detail have produced rich and informative works. The most productive artists were Shishkin (*the forest Titan*), Klever, Konchalovsky, Kuindzhi, Levitan and Nesterov. The more frequently represented species are birch, spruce, pine and oak. Few shrubs were painted (excepted ornamentals). They also painted fruit trees and vines during journeys in Crimea and along the Mediterranean coast. This paintings are relatively unknown in the West because of their rarity in the art galleries. They are mainly visible in the great art galleries of Moscow and Saint Petersburg.
